

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**

19/03/2020 - Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot uitbreiding van de bescherming als monument tot de totaliteit van het gebouw gelegen Congresplein 2, Koningsstraat 150-152 en Vandermeulenstraat te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 222,

Gelet op het koninklijke besluit van 19 april 1977 tot bescherming als monument van de gevel en het dak van het gebouw gelegen aan het Congresplein 2 te Brussel;

Overwegende dat het besluit van 19 april 1977 de bescherming van de gevel van het herenhuis ontworpen door Jean-Pierre Cluysenaar, gebouwd in 1850-1852 bij de aanleg van het Congresplein tot doel heeft, die gelegen is aan het Congresplein, de Vandermeulenstraat en de Koningsstraat;

Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot uitbreiding van de bescherming als monument tot de totaliteit van het gebouw gelegen Congresplein 2, Koningsstraat 150-152 en Vandermeulenstraat in Brussel, wegens zijn historische en artistieke waarde, die in bijlage I die integrerend deel uitmaakt van dit besluit, wordt omschreven.

Het goed is ten kadaster te Brussel bekend, 4de afdeling, sectie C, 1ste blad, perceel nr. 1132s2.

19/03/2020 - Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure d'extension de classement comme monument à la totalité de l'immeuble sis place du Congrès 2, rue Royale 150-152 et rue Vandermeulen à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), l'article 222,

Vu l'arrêté royal du 19 avril 1977 classant comme monument la façade et la toiture de l'immeuble situé place du Congrès 2 à Bruxelles ;

Considérant que l'arrêté du 19 avril 1977 vise le classement de la façade de l'hôtel conçu par Jean-Pierre Cluysenaar, élevé en 1850-1852 lors de l'aménagement de la place du Congrès et se déployant à front de la place du Congrès, de la rue Vandermeulen et la rue Royale ;

Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

Sur proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} – Est entamée la procédure d'extension de classement comme monument à la totalité de l'immeuble sis place du Congrès 2, rue Royale 150-152 et rue Vandermeulen à Bruxelles, en raison de son intérêt historique et artistique précisé dans l'annexe I faisant partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 4^e division, section C, 1^{ère} feuille, parcelle 1132s2.



Art. 2 – De afbakening van het monument wordt aangegeven op het plan in bijlage II die integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 19 maart 2020

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,


Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,


Sven GATZ

Art. 2 – La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II faisant partie intégrante du présent arrêté.

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19 mars 2020

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE D'EXTENSION DE CLASSEMENT COMME MONUMENT A LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU CONGRES 2, RUE ROYALE 150-152 ET RUE VANDERMEULEN A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, 4^e division, section C, 1^{ère} feuille, parcelle 1132s2.

Description sommaire :

Implanté entre la rue Royale, la rue Vandermeulen et la place du Congrès, l'immeuble de plan rectangulaire se compose de quatre corps organisés autour d'une cour couverte.

Les façades

La façade à front de la place du Congrès est la seule élévation d'origine non modifiée. Elle compte trois niveaux de hauteur dégressive sur soubassement en pierre bleue et est composée de dix-sept travées : onze travées vers la place du Congrès, trois travées vers la rue Vandermeulen et trois vers la rue royale. La composition néoclassique marque cette élévation : l'ordonnance stricte des étages s'y retrouve, la distinction entre rez-de-chaussée et étages, marquée ici par ce long balcon, l'usage de l'enduit blanc... Cette composition rigoureuse se combine à des éléments se référant au langage plastique des *palazzi* italiens de la Renaissance tels les frontons arrondis surmontant les fenêtres du bel étage, les chaînes d'angles rustiquées, la corniche en forte saillie ainsi que la balustrade en attique.

La façade à front de la rue Royale, bien que transformée par l'architecte Paul Saintenoy en 1922, présente la même composition que la façade principale avec une trame néoclassique toutefois atténuée. Les trois premières travées sont d'origine. Les quatre suivantes résultent de la modification de 1922, de la façade de l'ancien n° 152 annexé en 1919-1920. La visibilité de la travée d'entrée axiale est accentuée par la présence de jambes harpées, des éléments décoratifs plus importants au niveau des encadrement de baies... Le portail d'entrée est quant à lui encadré de colonnes ioniques soutenant un fronton triangulaire. Un balcon devance les portes-fenêtres de la deuxième et de la sixième travée.

La façade rue Vandermeulen présente huit travées. Les trois travées de droite appartiennent au bâtiment d'origine, les cinq autres comptent cinq niveaux sur un soubassement à bossage. Ces cinq travées résultent d'un agrandissement exécuté en 1920 par l'architecte Paul Saintenoy. La verticalité de cette façade très sobre est accentuée par des pilastres colossaux marquant la division des travées. Une large lucarne cintrée est présente au-dessus de la corniche sur mutules. Il est à noter que toutes les fenêtres sont à guillotine contrairement à celles du reste du bâtiment qui sont à deux ouvrants.

La façade et la toiture de l'immeuble (1850-1852) sont classées comme monument par arrêté royal du 19.04.1977. Ce classement qui visait à protéger l'environnement de la Colonne du Congrès ne prit pas en considération l'intérieur de l'immeuble, ni les façades résultant des travaux exécutés par P. Saintenoy.

Les extensions réalisées par l'architecte P. Saintenoy au début des années 1920 sont couvertes de toitures plates. L'ancien hôtel particulier sis au n° 152 de la rue Royale conserve malgré sa nouvelle façade sa toiture mansardée d'origine.

Au-dessus de la verrière qui couvre le hall central les façades en briques claires et éléments de pierre bleue alignent des travées percées de fenêtres rectangulaires.

L'intérieur

On pénètre à l'intérieur de l'édifice via le portail d'entrée situé rue Royale, encadré de colonnes ioniques soutenant un fronton triangulaire.

L'aménagement intérieur de l'édifice d'origine, de 1850-1852, n'existe plus aujourd'hui. Il a en effet été totalement remanié en deux occasions par l'architecte Paul Saintenoy (1862-1952) : en 1919-1920 alors qu'il est occupé par la Banque transatlantique belge, puis 1922 pour la société *Lever Brothers*.

Le visiteur est accueilli par un fastueux vestibule d'honneur (1922), très bel exemple d'académisme aux allures coloniales, revêtu de marbres polychromes conférant au lieu une grande richesse.

Dans ce vestibule, deux grandes niches latérales se font face et accueillent chacune une statue de bronze noir représentant des Congolais : à gauche, un chasseur et, à droite, une payeuse dues respectivement



au sculpteurs Paul Wissaert (1885-1972) et Isidore De Rudder (1855-1943). Celui-ci avait déjà réalisé dans le cadre de L'Exposition coloniale de 1897 des sculptures de groupes de Congolais dont on retrouve ici quelques caractéristiques, notamment dans le traitement réaliste de la physionomie et de l'habillement. Ces deux bronzes ont été produits dans la Fonderie Verbeyst à Bruxelles.

Le vestibule donne accès à des pièces secondaires par de très belles portes en ébène décorées de frises en cuivre (qui se retrouvent aussi au niveau du palier du premier étage). On notera également dans le vestibule des appliques en bronze en forme de flambeaux, la très belle porte en fer forgé ... Ce vestibule s'apparente par son style, et malgré quinze ans d'écart, au Musée colonial de Tervuren (1910), et notamment à la grande salle de marbre.

Dans l'axe de la porte d'entrée, l'escalier droit en marbre mène au grand hall du premier étage (ancienne grande salle des guichets) ; un second escalier situé à la gauche du premier dessert tous les autres niveaux.

Le rez-de-chaussée :

Le rez-de-chaussée se situe un demi-niveau plus bas que le vestibule. Son affectation a changé à plusieurs reprises. En 1922, ce grand espace accueille un musée et un cinéma. L'entrée du cinéma, située rue Royale, à hauteur de la dernière travée de droite, est toujours matérialisée par un large couloir dont les murs présentent un décor de pilastres à chapiteau d'ordre ionique, une frise d'entablement aux motifs floraux, une plinthe en marbre, un pavement en damier de mosaïques noir et blanc. Ce revêtement est conservé dans sa totalité et sur toute sa longueur. Si les installations liées à la salle de cinéma et au musée n'ont pas laissé de traces, les espaces qu'ils occupaient sont toujours visibles, malgré le cloisonnement qu'a nécessité l'installation de l'école (ISIB) qui occupe l'immeuble depuis 1958. Les sanitaires sont conservés (portes, céramiques).

Les premier et deuxième étages :

L'accès au premier étage, qui correspond à l'ancienne grande salle des guichets, se fait directement à partir du vestibule par l'escalier droit en marbre. Ce vaste espace, certainement réminiscence d'une ancienne cour ouverte, se déploie sur deux niveaux couverts d'une grande verrière diffusant une belle lumière zénithale. La structure de cet espace avec ses piliers supportant une coursière métallique à balustrades en fer forgé est intact. Il fut en premier lieu conçu pour accueillir les guichets de la Banque Transatlantique dont les emplacements sont encore perceptibles sur le parquet en parfait état. Les petits locaux périphériques qui servaient de bureau aux employés de la banque puis de la *Lever House* ont été fortement transformés pour les besoins de l'école (ISIB) qui occupe l'immeuble depuis 1958. Il subsiste néanmoins un équipement d'origine, cloisonnement en bois et portes, du côté des locaux rue Royale et à l'angle de la place du Congrès. Les bureaux administratifs, au premier étage du côté de la rue Royale, ont également conservé de belles et sobres boiseries. Les sanitaires sont conservés (portes, céramiques).

Côté rue Vandermeulen, un élégant escalier secondaire en fer ajouré est à relever.

Les troisième et quatrième étages :

Ces étages desservis par un bel escalier secondaire ample, avec une très belle balustrade en fer forgé, présentent un plan simple avec un couloir périphérique distribuant les pièces affectées anciennement en bureau et remaniées aujourd'hui pour la plupart afin de mieux répondre aux besoins des salles de cours.

Les caves :

Il existe deux niveaux de cave. Le premier niveau accueillait la salle des coffres de la Banque transatlantique comme en témoigne encore le corridor étroit de surveillance qui enserrait une très grande salle.



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique et artistique :

Cet hôtel conçu par Jean-Pierre Cluysenaar (qui participa au projet d'aménagement des Bas-fonds de la rue Royale) est élevé en 1850-1852 lors de l'aménagement de la place du Congrès.

Du bâtiment conçu au milieu du XIX^e siècle, seule subsiste la façade de dix-sept travées qui se déploie à front de la place du Congrès, de la rue Royale et de la rue Vandermeulen. En effet, l'hôtel a été agrandi et fortement remanié dans les années 1920 à deux reprises, la première fois lors de l'installation dans ses murs de la Banque Transatlantique belge puis, la seconde fois, lors de l'emménagement de la société *Lever Brothers*. Les deux interventions, dues au petit-fils de Cluysenaar, l'architecte Paul Saintenoy (1862-1952), répondent à un programme spécifique lié à la fonction commerciale et au prestige des sociétés qui les ont commanditées.

La Banque Transatlantique belge acquiert le bâtiment en 1919, année de sa constitution afin d'y installer son siège social. Le bâtiment est agrandi (1919-1920) par l'annexion de l'immeuble sis au n° 152 de la rue Royale et par la construction d'une extension en direction de la rue Vandermeulen (immeuble annexe de cinq étages et cinq travées d'expression esthétique inspirée des tendances Art Déco/moderniste de l'époque). Une nouvelle structure interne est également rebâtie pour répondre aux besoins de la Banque (modification de la configuration intérieure et des niveaux d'origine). En lieu et place d'une cour ouverte, un grand hall central de deux niveaux, cœur du bâtiment et de l'activité commerciale, est aménagé pour accueillir les guichets qu'éclaire une grande verrière. La coursière ceint cet espace et distribue les bureaux périphériques des employés en permettant une vue plongeante sur l'espace d'accueil du public. Cette architecture, bien que relativement modeste dans sa dimension, correspond au type d'aménagement qui se rencontre à la même époque dans les grands commerces comme les anciens Grands Magasins de la Bourse par exemple.

En 1921, le bâtiment mis en vente suite à la faillite de la banque. Il est racheté par la compagnie *Lever Brothers*, à l'époque l'une des plus importantes sociétés de l'Empire britannique. Elle y établit son siège social belge : la *Lever House*.

Le bâtiment est soumis à un nouveau remaniement (1922) qui va en faire une vitrine du commerce de l'industriel Lever avec les colonies.

En 1886, William Lever fonde en Angleterre, sous le nom de *Lever Brothers*, une fabrique de savons – *sunlight* – produits à partir d'huile végétale ; en 1888, l'Exposition Universelle qui se tient à Bruxelles lui fait voir le potentiel économique du pays où il fonde, en 1900, la S.A. *Savonneries Lever Frères*. Il implante quelques années plus tard une usine de production à Forest.

Son activité en Belgique croît lorsque le gouvernement belge l'autorise à exploiter les importantes palmeraies du Congo (district du Kwilu). Il devient alors le seul entrepreneur étranger autorisé à exploiter les richesses de la colonie, permettant ainsi à la Belgique de répondre aux accusations de protectionnisme auxquelles le pays se trouve confronté. Ainsi, en 1911, Lever crée la *Société anonyme des Huileries du Congo Belge* dont le siège social à Bruxelles, la *Lever House*, est établi rue Royale à partir de 1922. Le programme de cette *Lever House* était en fait une sorte de musée pour la propagande coloniale. Les travaux d'aménagements sont confiés à Saintenoy qui est chargé d'unifier la façade côté rue Royale qui aligne désormais sept travées, d'y placer une nouvelle porte d'entrée, d'aménager un vestibule d'honneur et un escalier droit menant à la grande salle centrale.

Dès l'entrée, le hall de prestige éblouit par son luxe et impressionne par sa majesté. Il fait écho à celui du Musée d'Afrique centrale de Tervuren érigé entre 1905 et 1908 sous l'impulsion du roi Léopold II. Les contrastes de couleur des différents marbres extrêmement variés sont soulignés de bandeaux noirs verticaux qui accentuent l'effet géométrique des compositions et lui confèrent une certaine originalité. La disposition des marbres reflète également une hiérarchie, celle de la préciosité selon leur origine.

Dans leur niche, sur les murs latéraux, deux statues en bronze de Congolais, par leur taille et leur position en hauteur, s'imposent avec force. La présence de ces statues, intimement liée à l'histoire de la compagnie Lever, témoigne aujourd'hui du regard colonial de l'époque en évoquant les conditions dans lesquelles les populations locales étaient exploitées, avec la collaboration de l'administration territoriale belge, par les compagnies huilières comme la société Lever.



Le musée et le cinéma autrefois installés au rez-de-chaussée avaient également pour but de vanter les l'image coloniale et indirectement les exploitations et l'entreprise, au sein mêmes de leurs locaux. Ainsi, lorsque le musée ouvre ses portes le 7 novembre 1925, le directeur de la société, M. Périer, rappelle les grandes lignes qui en ont guidé sa conception : « Aan het publiek en vooral aan de jeugd het actuele Congo tonen, bij de jeugd koloniale roepingen opwekken en ten slotte de materiële rijkdommen van de kolonie leren kennen » (Vints, L., *Kongo made in Belgium. Beeld van een Kolonie in film en propaganda*, Kritak, pp. 61-63). De cette manière, la *Lever House* s'inscrit dans la lignée des idées véhiculées par les Expositions Universelles de 1897 ou 1910 tant par ses choix esthétiques, traduit par le prestigieux vestibule, que par les conceptions qu'elle cherche à promouvoir à travers les films projetés et les objets exposés.

La vision paternaliste de Lever et, de manière plus générale, de l'époque s'exprime également dans la distribution centrée de l'espace du grand hall central, avec ses bureaux périphériques permettant une vue plongeante sur l'espace d'accueil du public, où l'on circule facilement et où le contrôle est aisé.

En 1930, la société *Lever Brothers* fusionne avec une firme néerlandaise pour devenir *Unilever*, première multinationale de l'histoire moderne des entreprises. Elle se diversifie alors largement dans le secteur agroalimentaire. La *Lever House* occupe néanmoins l'angle de la place du Congrès et de la rue Royale jusqu'au moment de son déménagement rue Montoyer à la fin des années 1950. L'immeuble est acquis en 1958 par l'État qui y installe l'Institut Supérieur Industriel de Bruxelles (ISIB). Les locaux sont alors aménagés pour les classes par l'adjonction de cloisons. Il n'y a pas de modifications profondes. L'état de 1922 est donc en grande partie préservé.

Aujourd'hui, le bâtiment appartient à la Communauté française et l'ISIB a intégré la Haute École Paul-Henri Spaak.

Sources :

Archives de la Ville de Bruxelles, Travaux Publics : 31198 (1919), 32042-32043 (1922), 56 536 (1946)

Plans : nouveaux plans portefeuille E3.

ALECIAN, M., GOFFIN, M., LAGAGE, M., LARDINOIS, V., *Étude pour la restauration de la Lever House Place du Congrès, 2 – rue Royale, 150-152*, Executive Master en conservation-restauration du patrimoine, ULB, 2017-2019 (inédit) ; *Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain. 1789-1914*. Crédit communal de Belgique, 1979 ; WYNANTS, M., *Des Ducs de Brabant aux villages congolais. Tervuren et l'Exposition Coloniale de 1897*, Musée royal de l'Afrique Centrale, 1997 ; *Patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles*, 1A, pp. 315-316 ; *Inventaire des salles de cinéma de la Région de Bruxelles-Capitale*, association « la Rétine de Plateau », Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1994 (inédit) ; *L'Émulation*, 1886, col. 172, pl. 35-36 ; *Poelaert et son temps*, Bruxelles, 1980, pp. 172-174 ; VINTS, L., *Kongo made in Belgium. Beeld van een kolonie in film en propaganda*, Kritak, pp. 61-63 ; LAUSBERG, S., « Bruxelles, ma belle industrielle. Sunlight, un « soap-opéra » bruxellois », *Le Soir*, 25.08.2000. « William Lever », <http://fr.wikipedia.org> ; www.unilever.com

Vu pour être annexé à l'arrêté du 19 mars 2020,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT TOT DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN CONGRESPLEIN 2, KONINGSSTRAAT 150-152 EN VANDERMEULENSTRAAT IN BRUSSEL

Kadastrale ref.: Brussel, 4e afdeling, sectie C, 1e blad, perceel 1132s2.

Beknopte beschrijving:

Het gebouw is gelegen tussen de Koningsstraat, de Vandermeulenstraat en het Congresplein. Het heeft een rechthoekig grondplan en bestaat uit vier delen rond een overdekte binnenplaats.

Gevels

De gevel aan het Congresplein is de enige gevelopstand die zich nog in de oorspronkelijke ongewijzigde staat bevindt. De gevel telt drie niveaus met afnemende hoogte naar boven toe, op een onderbouw in blauwe hardsteen, en bestaat uit zeventien traveeën: elf traveeën uitkijkend op het Congresplein, drie op de Vandermeulenstraat en drie op de Koningsstraat. Deze gevelopstand wordt gekenmerkt door een neoklassieke compositie: de strakke indeling van de verdiepingen, het onderscheid tussen de benedenverdieping en de hogere verdiepingen door middel van een balkon over de hele breedte, het gebruik van wit pleister, ... Deze strenge compositie wordt gecombineerd met elementen die verwijzen naar de plastische taal van de Italiaanse *palazzi* uit de renaissance, zoals de afgeronde frontons boven de ramen van de eerste verdieping, de hoeken in halfsteenverband in ruwe steenblokken, de sterk overhangende daklijst en de balustrade op de attiek.

Hoewel de gevel aan de Koningsstraat werd gewijzigd door architect Paul Saintenoy in 1922, is de compositie ervan dezelfde als die van de hoofdgevel, volgens een neoklassiek stramien dat hier wel wat is afgezwakt. De eerste drie traveeën zijn nog de oorspronkelijke. De vier volgende zijn het resultaat van de wijziging uit 1922 van de gevel van het gebouw op het toenmalige nr. 152, dat er in 1919-1920 aan werd toegevoegd. De axiale ingangstravee krijgt een grotere zichtbaarheid door zijsteunen met afwisselend grote en kleine stenen, grotere decoratieve elementen in de omlijsting van de gevelopeningen, ... Het ingangsportaal wordt op zijn beurt omlijst door Ionische zuilen die een driehoekig fronton dragen. De raamdeuren van de tweede en de zesde travee geven uit op een balkon.

De gevel langs de Vandermeulenstraat heeft acht traveeën. De drie rechtertraveeën maken deel uit van het oorspronkelijke gebouw, de vijf andere tellen vijf bouwlagen op een onderbouw in ruwe steenblokken. Deze vijf traveeën werden gebouwd tijdens de uitbreiding in 1920 door architect Paul Saintenoy. De verticale lijn van deze bijzonder sobere gevel wordt geaccentueerd door kolossale zuilen die de indeling in traveeën benadrukken. Een grote gebogen dakkapel bevindt zich boven de daklijst op kraagsteen. Merk op dat alle ramen guillotineramen zijn, in tegenstelling tot die van de rest van het gebouw, die twee openslaande vleugels hebben.

De gevel en het dak van het gebouw (1850-1852) zijn door het koninklijk besluit van 19 april 1977 beschermd als monument. Bij deze bescherming, bedoeld om de omgeving van de Congreskolom te behoeden, werden noch het interieur van het gebouw, noch de gevels die het resultaat waren van de werken door P. Saintenoy, in aanmerking genomen.

De uitbreidingen die architect P. Saintenoy in het begin van de jaren 1920 tot stand bracht, hebben platte daken. Het voormalige herenhuis gelegen aan de Koningsstraat nr. 152 heeft ondanks zijn nieuwe gevel zijn oorspronkelijke mansardedak behouden.

Boven de lichtkoepel die de centrale hal bedekt, worden de gevels, voorzien van rechthoekige muuropeningen, belijnd door lichte baksteen en elementen in blauwsteen

Interieur

Men treedt het gebouw binnen via de inkomhal aan de Koningsstraat, omlijst door Ionische zuilen die een driehoekig fronton schragen.

De oorspronkelijke inrichting van het interieur uit 1850-1852 bestaat vandaag niet meer. Het interieur werd immers op twee verschillende tijdstippen volledig herwerkt door architect Paul Saintenoy (1862-1952): in 1919-1920, toen het werd ingenomen door de Banque Transatlantique belge, en vervolgens in 1922 voor de onderneming *Lever Brothers*.



De bezoeker wordt onthaald in een luisterrijke erehal (1922), een zeer mooi voorbeeld van academisme met koloniale allures, volledig bekleed met polychroom marmer, waardoor de ruimte een grote rijkdom uitstraalt.

In die hal liggen twee grote nissen, een in elke zijmuur, tegenover elkaar. In elk ervan bevindt zich een zwart bronzen beeld dat Congolese inwoners uitbeeldt: links een jager en rechts een pagaaster. De beelden zijn respectievelijk van de hand van de beeldhouwers Paul Wissaert (1885-1972) en Isidore De Rudder (1855-1943). De Rudder had in het kader van de Koloniale Tentoonstelling van 1897 al beelden van groepen Congolezen gemaakt, waarvan hier enkele kenmerken terugkeren, met name de realistische benadering van de fysionomie en van de kleding. Deze twee bronzen beelden werden gemaakt in de gieterij Verbeyst te Brussel.

De hal leidt via zeer mooie ebbenhouten deuren, versierd met koperen friezen (die ook terugkeren op de overloop van de eerste verdieping) naar kleinere lokalen. Opvallend zijn ook de bronzen toortsvormige wandlampen in de hal, de zeer mooie smeedijzeren deur, ... Door haar stijl en ondanks een verschil van vijftien jaar sluit deze hal aan bij het Koloniaal Museum van Tervuren (1910), meer bepaald bij de grote marmeren zaal.

De rechte marmeren trap tegenover de ingang deur leidt naar de grote hal van de eerste verdieping (de voormalige grote lokettenzaal). Een tweede trap, links van de eerste, leidt naar alle andere verdiepingen.

Benedenverdieping:

De benedenverdieping bevindt zich een half niveau lager dan de hal. De bestemming ervan wijzigde verschillende malen. In 1922 bood deze grote ruimte plaats aan een museum en een bioscoop. De bioscoopgang bevond zich aan de Koningsstraat, ter hoogte van de laatste travee rechts. De lange gang, met tegen de muren zuilen met ionische kapitelen, een entablement met een fries met bloemmotieven, een marmeren plint, een vloer in dambordmotief met zwarte en witte mozaïeken, getuigen nog van deze periode. Deze decoratie werd volledig en over de hele lengte bewaard. Van de installaties voor de bioscoopzaal en het museum is er geen spoor meer. De ruimten waarin ze waren ondergebracht, zijn wel nog steeds zichtbaar, ondanks de scheidingsmuren die nodig waren voor de school (het ISIB), die er sinds 1958 is ondergebracht. Het sanitair is bewaard gebleven (deuren, keramische elementen).

Eerste en tweede verdieping:

De toegang tot de eerste verdieping, waar zich vroeger de grote lokettenzaal bevond, gebeurt rechtstreeks vanuit de hal via de rechte marmeren trap. Deze enorme ruimte, ongetwijfeld een herinnering aan een oude open binnenkoer, strekt zich uit over twee verdiepingen die zijn overdekt door een groot glazen dak dat een mooi bovenlicht verspreidt. De structuur van deze ruimte met zuilen die een metalen rondgang met gietijzeren balustrades schragen, is intact gebleven. De ruimte was in eerste instantie ontworpen om er de loketten van de Banque Transatlantique in onder te brengen. De locatie van de loketten is nog zichtbaar op het parket, dat overigens in perfecte staat verkeert. De kleine lokalen eromheen, die bedoeld waren als kantoren voor de bankbedienden en later voor de werknemers van het *Lever House*, werden grondig aangepast aan de behoeften van de school (ISIB) die sinds 1958 in het gebouw is gevestigd. Er zijn echter nog elementen van de oorspronkelijke inrichting bewaard, houten scheidingswanden en deuren, aan de kant van de lokalen langs de Koningsstraat en op de hoek van het Congresplein. In de administratieve kantoren op de eerste verdieping aan de Koningsstraat is eveneens mooi, sober houtsnijwerk bewaard gebleven. Het sanitair is bewaard gebleven (deuren, keramische elementen). Aan de kant van de Vandermeulenstraat is een elegante bijtrap in opengewerkt ijzer het vermelden waard.

Derde en vierde verdieping:

Een mooie, brede bijtrap met een prachtige smeedijzeren balustrade voert naar deze verdiepingen, die volgens een eenvoudig plan zijn gebouwd. Een gang loopt helemaal rondom en biedt toegang tot de lokalen, die voorheen dienstdeden als kantoor en die voor het merendeel zijn verbouwd om beter te voldoen aan de behoeften van leslokalen.

Kelders:

Er zijn twee kelderniveaus. Op het eerste niveau was de kofferzaal van de Banque Transatlantique ondergebracht. De smalle toezichtgang rond de enorme zaal getuigt hier nog altijd van.



Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening:

Historische en artistieke waarde:

Dit herenhuis werd ontworpen door Jean-Pierre Cluysenaar (die meewerkte aan het ontwerp voor de aanleg van het lager liggende gedeelte – de bas-fonds – van de Koningsstraat) en werd in 1850-1852 gebouwd, tijdens de aanleg van het Congresplein.

Van het gebouw zoals het werd ontworpen in het midden van de negentiende eeuw, blijft enkel de gevel met zeventien traveeën over aan het Congresplein, de Koningsstraat en de Vandermeulenstraat. Het gebouw werd immers uitgebreid en grondig gewijzigd in de jaren 1920, tot twee keer toe, de eerste keer toen de Banque Transatlantique belge zich er kwam vestigen, de tweede keer toen de onderneming *Lever Brothers* er werd ondergebracht. Deze twee ingrepen gebeurden onder leiding van de kleinzoon van Cluysenaar, architect Paul Saintenoy (1862-1952), en beantwoordden aan een specifiek programma dat verband hield met de commerciële functie en het prestige van de bedrijven die er de opdracht toe gaven.

De Banque Transatlantique belge kocht het gebouw aan in 1919, het jaar van haar oprichting, om er haar hoofdkantoor in onder te brengen. Het gebouw werd vergroot (1919-1920) door de inlijving van het gebouw op nr. 152 van de Koningsstraat en door de bouw van een uitbreiding in de richting van de Vandermeulenstraat (ernaast gelegen gebouw met vijf verdiepingen en vijf traveeën met een esthetische expressie geïnspireerd door de art-deco-/modernistische tendens van die tijd). De interne structuur werd ook vernieuwd en omgebouwd om tegemoet te komen aan de behoeften van de bank (wijziging van de configuratie binnenin en van de oorspronkelijke niveaus). In plaats van een open binnenkoer werd een grote centrale hal van twee verdiepingen ingericht. Die hal werd het hart van het gebouw en van de commerciële activiteit en bood ruimte aan de loketten. Een groot glazen dak zorgde voor lichtinval. Rond deze ruimte loopt een rondgang die toegang biedt tot de rondom gelegen kantoren van de werknemers en een bovenzicht biedt op de ontvangstruimte voor het publiek. Deze architectuur mag dan wel vrij bescheiden qua afmetingen zijn, ze beantwoordt wel aan het type inrichting dat in die tijd opgang maakt in de grote handelszaken, zoals de voormalige Grands Magasins de la Bourse.

In 1921 wordt het gebouw te koop gesteld ten gevolge van het faillissement van de bank. Het wordt overgekocht door de onderneming *Lever Brothers*, in die tijd een van de belangrijkste ondernemingen van het Britse Rijk. Ze vestigt er haar Belgische hoofdzetel: het *Lever House*.

Het gebouw wordt opnieuw heringericht (1922) om een uitstalraam te worden van de handel die de industrieel Lever voert met de kolonies.

In 1886 richtte William Lever in Engeland, onder de naam *Lever Brothers*, een fabriek op van zeep – *sunlight* – die wordt vervaardigd op basis van plantaardige olie. In 1888 wordt hij zich op de Wereldtentoonstelling in Brussel bewust van het economische potentieel van België, waar hij in 1900 de nv *Savonneries Lever Frères* opricht. Enkele jaren later vestigt hij een fabriek in Vorst.

Zijn Belgische activiteit groeit wanneer de Belgische regering hem toestaat om de grote palmolieplantages van Congo (in het district Kwilu) uit te baten. Op dat ogenblik wordt hij de enige buitenlandse ondernemer die de toelating heeft de rijkdommen van de kolonie te exploiteren. Op die manier kan België de beschuldigingen van protectionisme waarmee het land te maken krijgt, weerleggen. In 1911 richt Lever de *Société anonyme des Huileries du Congo Belge* op. Het Brusselse hoofdkantoor, het *Lever House*, wordt vanaf 1922 gevestigd in de Koningsstraat. De bedoeling van dit Lever House was eigenlijk een soort museum te worden voor koloniale propaganda. De aanpassingswerken worden toevertrouwd aan Saintenoy, die de opdracht krijgt eenheid te brengen in de gevel langs de Koningsstraat, die vanaf nu zeven traveeën telt, er een nieuwe ingangspoort in te installeren, een erehal in te richten, evenals een rechte trap die naar de grote centrale zaal leidt.

Zodra men binnenkomt, overrompelt de erehal door haar luxe en imponeert ze door haar majestueuze karakter. Ze doet denken aan de hal van het Museum voor Centraal-Afrika van Tervuren, dat onder impuls van koning Leopold II tussen 1905 en 1908 werd gebouwd. De kleurcontrasten van de verschillende erg gevarieerde marmersoorten worden benadrukt door verticale zwarte stroken die het geometrische effect van de composities accentueren en er een zekere originaliteit aan verlenen. In de schikking van de soorten marmer komt ook een hiërarchie tot uiting, met name die van kostbaarheid op basis van herkomst.

In hun nis in de beide zijmuren zijn twee bronzen beelden van Congolezen nadrukkelijk aanwezig door hun omvang en hun positie in de hoogte. De aanwezigheid van deze beelden, nauw verbonden met de



geschiedenis van het bedrijf Lever, getuigt op vandaag van de koloniale blik van die tijd. De beelden roepen immers de omstandigheden op waarin de lokale bevolking werd uitgebuit, met medewerking van de territoriale Belgische administratie, door oliemaatschappijen zoals het bedrijf Lever.

Het museum en de bioscoop die vroeger op de benedenverdieping waren gevestigd, waren ook bedoeld om zich te beroemen op het koloniale beeld en onrechtstreeks op de exploitaties en het bedrijf, binnen het eigen bedrijfsgebouw. Bij de opening van het museum op 7 november 1925 herinnert de directeur van het bedrijf, de heer Périer, aan de grote lijnen die bepalend waren voor het ontwerp van het museum: "Aan het publiek en vooral aan de jeugd het actuele Congo tonen, bij de jeugd koloniale roepingen opwekken en ten slotte de materiële rijkdommen van de kolonie leren kennen" (Vints, L., *Kongo made in Belgium, Beeld van een Kolonie in film en propaganda*, Kritak, p. 61-63). Op die manier sluit het *Lever House* aan bij de ideeën die werden uitgedragen door de Wereldtentoonstellingen van 1897 of 1910, zowel door de esthetische keuzes, vertaald door de prestigieuze hal, als door de denkbeelden die het wil promoten via de vertoonde films en de tentoongestelde voorwerpen.

De paternalistische visie van Lever, en, meer in het algemeen, van die tijd, komt ook tot uiting in de gecentreerde indeling van de ruimte van de grote centrale hal, met de omliggende kantoren die een bovenzicht mogelijk maken op de ontvangstruimte van het publiek. Medewerkers kunnen zich vlot bewegen en gemakkelijk toezicht uitoefenen.

In 1930 komt een fusie tot stand tussen het bedrijf *Lever Brothers* en een Nederlandse firma. *Unilever*, de eerste multinational in de moderne ondernemingsgeschiedenis, is geboren. Van dan af diversifieert het bedrijf heel breed in de voedingsmiddelenindustrie. Het *Lever House* blijft wel gevestigd op de hoek van het Congresplein en de Koningstraat tot op het ogenblik van de verhuizing naar de Montoyerstraat op het einde van de jaren 1950. In 1958 koopt de Belgische staat het gebouw aan en wordt het Institut Supérieur Industriel de Bruxelles (ISIB) erin ondergebracht. In de lokalen worden dan tussenschotten geplaatst, zodat ze kunnen worden ingericht als klaslokalen. Er zijn geen ingrijpende aanpassingen gebeurd. De toestand van 1922 is dus grotendeels bewaard.

Vandaag is het gebouw eigendom van de Franse Gemeenschap en is het ISIB onderdeel geworden van de Haute École Paul-Henri Spaak.

Bronnen:

Stadsarchief Brussel, Openbare Werken: 31198 (1919), 32042-32043 (1922), 56 536 (1946).

Plannen: nieuwe plannen in portefeuille E3.

ALECIAN, M., GOFFIN, M., LAGAGE, M., LARDINOIS, V., *Étude pour la restauration de la Lever House Place du Congrès, 2 – rue Royale, 150-152*, Executive master in conservering-restauratie van het erfgoed, ULB, 2017-2019 (onuitgegeven); *Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain. 1789-1914*, Gemeentekrediet van België, 1979; WYNANTS, M., *Des Ducs de Brabant aux villages congolais. Tervuren et l'Exposition Coloniale de 1897*, Koninklijk Museum van Centraal-Afrika, 1997; *Patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles, 1A*, p. 315-316; *Inventaire des salles de cinéma de la région de Bruxelles-Capitale*, vereniging 'la Rétine de Plateau', Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Brussel, 1994 (onuitgegeven); *L'Émulation*, 1886, col. 172, p. 35-36; *Poelaert et son temps*, Brussel, 1980, p. 172-174; VINTS, L., *Kongo made in Belgium. Beeld van een kolonie in film en propaganda*, Kritak, p. 61-63; LAUSBERG, S., "Bruxelles, ma belle industrielle. Sunlight, un 'soap-opéra' bruxellois", *Le Soir*, 25.08.2000.

"William Lever", <http://fr.wikipedia.org>; www.unilever.com

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 19 maart 2020

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Sven GATZ

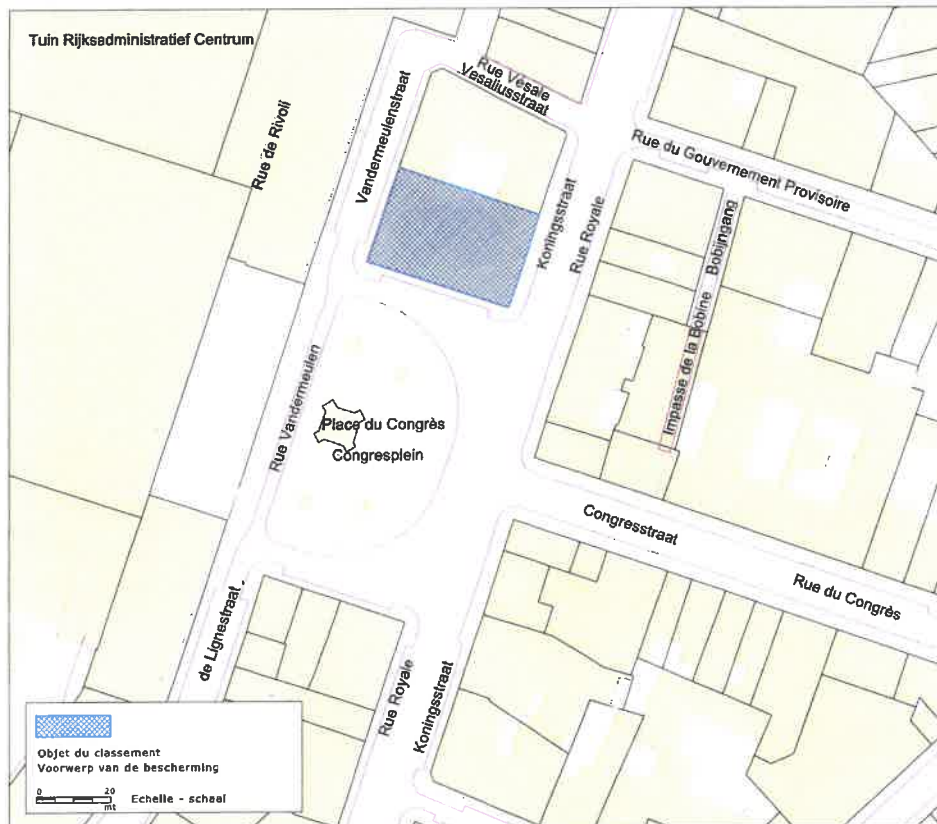


BIJLAGE II VAN BIJ HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING TOT INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT UITBREIDING VAN DE
BESCHERMING ALS MONUMENT TOT DE
TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN
CONGRESPLEIN 2, KONINGSSTRAAT 150-
152 EN VANDERMEULENSTRAAT IN
BRUSSEL

AFBAKENING VAN HET GOED

ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE D'EXTENSION DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT A LA
TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DU
CONGRES 2, RUE ROYALE 150-152 ET
RUE VANDERMEULEN A BRUXELLES

DELIMITATION DU BIEN



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van, 19 maart 2020

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 19 mars 2020

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor
Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing
Toerisme, de Promotie van het imago van
Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk
belang,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé du
Développement territorial et de la Rénovation
urbaine, du Tourisme, de la Promotion de
l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt
régional,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en
van het Imago van Brussel,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du
Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du
Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
02-04-2020
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

